

Moulézan – Carrière Héral-Nègre

Jean-Claude Bessac et Laurent Duflot



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11865>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Jean-Claude Bessac et Laurent Duflot, « Moulézan – Carrière Héral-Nègre », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Languedoc-Roussillon, mis en ligne le 01 mars 2004, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11865>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Moulézan – Carrière Héral-Nègre

Jean-Claude Bessac et Laurent Duflo

Date de l'opération : 1993 - 1995 (SP)

Inventeur(s) : Bessac Jean-Claude (CNRS) ; Duflo Laurent

- 1 La carrière Héral-Nègre est actuellement exploitée par la société Rocamat à l'extrémité orientale de la commune de Moulézan (Gard). Elle est ouverte dans un sous-faciès oolithique de l'affleurement de calcaire urgonien du Bois des Lens [(Bessac, Jean-Claude ; Blanc, Annie ; Blanc, Philippe. 1990.), p. 406, planche I ; (Bessac, Jean-Claude ; Aucher, Marie-Reine ; Blanc, Annie ; Blanc, Philippe. 1996.), p. 22-23, fig. 13a], à 24 km au nord-ouest de Nîmes. Entre 1978 et 1996, cet affleurement, qui comprend une quinzaine d'exploitations antiques et médiévales, a fait l'objet d'importantes investigations archéologiques : prospections, sondages, fouilles programmées et sauvetages [(Bessac, Jean-Claude ; Bonnaud, Roland ; Py, Michel. 1979.), (Bessac, Jean-Claude. 1981.), (Bessac, Jean-Claude. 1986.), (Bessac, Jean-Claude. 1986.), (Bessac, Jean-Claude. 1993.) et (Bessac, Jean-Claude. 1997.)]. Le chantier d'extraction romain de la carrière Héral-Nègre représente l'un des maillons les plus importants de cet ensemble. Il est ouvert côté ouest de l'exploitation actuelle, sur le flanc oriental de la colline du Visseau du Courpatas (Fig. n°1 : Vue aérienne de la carrière Héral-Nègre en 1992, la partie romaine est à droite).
- 2 L'intérêt du site a été démontré tant au cours des prospections [(Bessac, Jean-Claude. 1986.), p. 169-170] qu'à l'occasion de découvertes fortuites effectuées, pour la plupart, dans le cadre de l'exploitation contemporaine [(Bessac, Jean-Claude. 1986.), (Bessac, Jean-Claude ; Aucher, Marie-Reine ; Blanc, Annie ; Blanc, Philippe. 1996.)]. À la fin de 1995 et début 1996, un sauvetage programmé s'est imposé sur ce site, à la suite de la progression du chantier actuel dont l'aire de travail se trouvait menacée par l'instabilité du sommet des fronts antiques. Un niveau de sécurité a été déterminé sur ces fronts dix mètres au-dessous du point culminant, pour marquer la hauteur de roche pouvant être supprimée sur le front sud. Au-dessous de ce niveau, les vestiges mis au jour par l'exploitant actuel ont été à nouveau enfouis. Outre l'étude des structures supérieures méridionales, appelées à disparaître et un complément d'informations techniques et chronologiques sur ces vestiges, l'intervention archéologique visait l'évaluation de l'emprise totale de

l'exploitation romaine. Ainsi, le front nord du chantier romain et un grand tas de déblais contemporains, situé à l'arrière, ont été identifiés et préservés sur toute leur hauteur.

- 3 Bien que citée, dès 1882, comme étant contiguë à une carrière romaine (Picard, Théodore. 1882.), l'intérêt archéologique de l'exploitation Héral-Nègre n'est vraiment mis en évidence qu'à partir de 1928 [(Bessac, Jean-Claude. 1986.), p. 32 ; (Bessac, Jean-Claude ; Aucher, Marie-Reine ; Blanc, Annie ; Blanc, Philippe. 1996.)]. Les carrières découvrent alors divers graffitis sur le front romain oriental (phallus, paon, divers animaux dont un taureau). À l'exception de ses deux extrémités comportant des chiffres romains – IX et X – vraisemblablement des repères de niveaux antiques, ce front originel et la totalité de ses représentations iconographiques n'existent plus aujourd'hui. En 1991, les exploitants actuels de la carrière découvrent fortuitement la base du front romain sud. Les quelques empreintes des pierres extraites en cet endroit montrent une production de blocs de grand appareil, longs de 2,40 m à 3,50 m, larges de 0,88 m à 1,28 m et hauts de 0,60 m à 0,66 m. Les plus importants offrent donc un volume supérieur à 2,7 m³ et un poids de l'ordre de 6 t. Les déblais inférieurs contiennent de la céramique du début du Haut-Empire, des déchets de forge et un outil d'extraction muni de deux dents à chacune de ses extrémités [(Bessac, Jean-Claude ; Aucher, Marie-Reine ; Blanc, Annie ; Blanc, Philippe. 1996.), p. 154-155, fig. 100 et p. 206-207, fig. 128-129 ; (Bessac, Jean-Claude. 1993.), p. 225, fig. 12] (Fig. n°2 : Outil d'extraction romain (en bas) découvert au pied du front sud de la carrière Héral-Nègre. Au dessus est présenté un exemplaire traditionnel du début du XX^e s.). Il existe une mention de découverte d'un exemplaire similaire au XIX^e s. dans la carrière voisine du Vissau du Courpatas (Picard, Théodore. 1882.), mais c'est le seul exemplaire romain de ce type d'outil conservé actuellement. Il semble être tombé du sommet du front sud, où se trouvait probablement une forge dont les vestiges ont aujourd'hui totalement disparu.
- 4 La carrière romaine formait initialement une fosse d'une profondeur variant entre 8 m et 15 m et couvrait une superficie d'environ 1 500 m² qui représentent 18 000 m³ de roche extraite, y compris le mort-terrain ou « découvert », épais ici de 3 m en moyenne. Il faut donc compter un volume d'environ 13 500 m³ extrait dans la roche compacte et pouvant servir de pierre de taille. En périphérie de la carrière Héral-Nègre, côté nord, se trouve un énorme tas de déblais d'extraction du Haut-Empire incluant les fondations d'un mur arrondi en pierres sèches. Côté sud de l'exploitation, apparaissent quelques témoins superficiels d'occupation romaine (céramique du I^{er} s.). Une cinquantaine de mètres à l'ouest du site, hors de la zone menacée par l'exploitation actuelle, se trouvent les carrières romaines du Vissau du Courpatas [(Bessac, Jean-Claude. 1986.), (Bessac, Jean-Claude ; Aucher, Marie-Reine ; Blanc, Annie ; Blanc, Philippe. 1996.), p. 15-16 et fig. 6].
- 5 À la base des fronts sud et ouest de la partie romaine de la carrière Héral-Nègre, l'étude détaillée de trente-neuf empreintes de blocs montre les techniques utilisées. Les traces révèlent l'usage d'outils de creusement des tranchées d'extraction analogues à ceux employés dans les autres carrières du Bois des Lens ayant fonctionné au début du Haut-Empire [(Bessac, Jean-Claude ; Aucher, Marie-Reine ; Blanc, Annie ; Blanc, Philippe. 1996.), p. 205-214]. Mises à part les dimensions de leurs impacts qui varient de quelques millimètres selon les blocs, leurs traces correspondent exactement à la morphologie de l'outil romain à double dent découvert sur place. L'espacement des empreintes des doubles dents relevées dans la carrière varie de 0,019 m à 0,023 m ; il correspond donc aux caractéristiques moyennes observées jusqu'ici dans les autres extractions du début du Haut-Empire [(Bessac, Jean-Claude ; Aucher, Marie-Reine ; Blanc, Annie ; Blanc, Philippe.

1996.), p. 208-210 et tableau 8]. Cette datation est d'ailleurs confirmée par la céramique de tradition indigène et la vaisselle commune romaine découvertes sur place, dans les déchets d'extraction [(Bessac, Jean-Claude ; Aucher, Marie-Reine ; Blanc, Annie ; Blanc, Philippe. 1996.), p. 154-155, fig. 100]. En ce qui concerne les tranchées d'extraction, ce chantier se distingue de son contemporain de la carrière de Mathieu, sur la commune de Montagnac, 2 km plus au nord [(Bessac, Jean-Claude ; Aucher, Marie-Reine ; Blanc, Annie ; Blanc, Philippe. 1996.), p. 113-150 et 208-214], par leur plus forte largeur et leur creusement en trois passes de l'outil plutôt qu'en deux. Hors des éventuelles petites nuances chronologiques, actuellement impossibles à déceler entre ces deux exploitations, cette différence technique s'explique par la hauteur plus importante des blocs extraits ici. Cette dernière implique le creusement de tranchées assez profondes, souvent proches du mètre, et nécessite un élargissement du passage de l'outil.

- 6 En règle générale, la rupture horizontale à la base des blocs est obtenue par l'emploi de coins de fer. Ceux-ci sont disposés directement, sans cale, dans des trous spéciaux (les emboîtures) creusés à l'avance à l'aide d'un mortaisoir. Dans toute la zone étudiée, les traces de cet outil montrent que la largeur de son tranchant est de 0,014 m, de manière très constante et qu'il est utilisé en majorité par des gauchers. Cette dernière particularité ne fait que confirmer les constats réalisés dans d'autres carrières romaines [(Bessac, Jean-Claude ; Aucher, Marie-Reine ; Blanc, Annie ; Blanc, Philippe. 1996.), p. 296]. Dans le cadre de la dernière étape de l'extraction, prédomine le principe antique du creusement de séries horizontales d'emboîtures de forme triangulaire ou trapézoïdale pour loger les coins de fer destinés à fracturer la pierre. Mais contrairement aux autres exploitations voisines du Haut-Empire, cette carrière se distingue par l'usage d'encoignures, c'est-à-dire de longues saignées continues pratiquées simultanément et parfois de façon complémentaire avec les emboîtures. Il pourrait donc s'agir d'une technique connue en Narbonnaise mais alors utilisée exceptionnellement, seulement dans quelques cas où la rupture aurait posé des problèmes particuliers. À moins que cet usage ne résulte de la présence de carriers d'origine différente de ceux des exploitations voisines. Le creusement des encoignures est réalisé à l'aide d'un même mortaisoir utilisé pour les emboîtures.
- 7 Outre la protection efficace du reste du site, les nouvelles précisions apportées par cette petite opération de sauvetage complètent bien les informations jusqu'ici obtenues grâce aux grandes fouilles programmées. Bien que très proche de ses voisines antiques, tant d'un point de vue technologique que chronologique, l'étude de la carrière Héral-Nègre a révélé plusieurs indices qui permettent de soupçonner quelques nuances dans son fonctionnement général. Ces dernières pourraient être d'ordre économique car, parmi les carrières fouillées jusqu'ici dans le massif des Lens, c'est la plus importante. Il est possible que la composition et l'organisation des équipes de carriers romains envoyées sur place diffèrent légèrement, selon l'envergure des entreprises qui les employaient.

BIBLIOGRAPHIE

Bessac, Jean-ClaudeBlanc, AnnieBlanc, Philippe. 1990 : « La pierre des Lens », in Lorenz Jacqueline et Benoît Paul (dir.), *Carrières et construction en France et dans les pays limitrophes, actes du 115^e congrès national des Sociétés savantes (Avignon, 9-15 avril 1990)*, Paris, colloque du Comité des travaux historiques et scientifiques (CTHS), 7, p. 399-410.

Bessac, Jean-ClaudeAucher, Marie-ReineBlanc, AnnieBlanc, Philippe. 1996 : *La pierre en Gaule Narbonnaise et les carrières du Bois des Lens (Nîmes) : histoire, archéologie, ethnographie et techniques*, Ann Arbor (Michigan), *Journal of Roman Archaeology*, suppl. 16, 333 p.

Bessac, Jean-ClaudeBonnaud, RolandPy, Michel. 1979 : « Prospections et sondages archéologiques dans la partie sud-est du Bois des Lens (Gard) », *Bulletin de l'école antique de Nîmes*, 14, p. 41-83.

Bessac, Jean-Claude. 1981 : « Les carrières de Nîmes. La pierre, matériau de base dans l'expression monumentale antique de Nîmes », *Histoire et Archéologie*, les Dossiers, 55, juillet-août, p. 58-67.

Bessac, Jean-Claude. 1986 : « Carrières antiques du Bois des Lens (Gard), Inventaire préliminaire », *Revue archéologique de Narbonnaise*, 19, p. 159-182.

Bessac, Jean-Claude . 1986 : « La prospection archéologique des carrières de pierre de taille : approche méthodologique », *Aquitania*, 4, p. 151-171.

Bessac, Jean-Claude. 1993 : « État des recherches sur les carrières antiques du Bois des Lens (Gard) », *Journal of Roman Archaeology*, 6, p. 205-225.

Bessac, Jean-Claude . 1997 : « Histoire et archéologie du calcaire du Bois des Lens (Gard) », *Rhodanie*, 62, p. 10-21.

Bessac, Jean-Claude. 1986 : « Carrières antiques du Bois des Lens (Gard), Inventaire préliminaire », *Revue archéologique de Narbonnaise*, 19, p. 159-182.

Bessac, Jean-Claude . 1986 : « La prospection archéologique des carrières de pierre de taille : approche méthodologique », *Aquitania*, 4, p. 151-171.

Bessac, Jean-ClaudeAucher, Marie-ReineBlanc, AnnieBlanc, Philippe. 1996 : *La pierre en Gaule Narbonnaise et les carrières du Bois des Lens (Nîmes) : histoire, archéologie, ethnographie et techniques*, Ann Arbor (Michigan), *Journal of Roman Archaeology*, suppl. 16, 333 p.

Picard, Théodore . 1882 : « Étude technologique sur les matériaux de construction du département du Gard », *Mémoires et comptes rendus de la Société scientifique et littéraire d'Alais*, 13 (1881), p. 113-141 et 14, p. 18-62 et 133-192.

Bessac, Jean-Claude. 1986 : « Carrières antiques du Bois des Lens (Gard), Inventaire préliminaire », *Revue archéologique de Narbonnaise*, 19, p. 159-182.

Bessac, Jean-ClaudeAucher, Marie-ReineBlanc, AnnieBlanc, Philippe. 1996 : *La pierre en Gaule Narbonnaise et les carrières du Bois des Lens (Nîmes) : histoire, archéologie, ethnographie et techniques*, Ann Arbor (Michigan), *Journal of Roman Archaeology*, suppl. 16, 333 p.

Bessac, Jean-ClaudeAucher, Marie-ReineBlanc, AnnieBlanc, Philippe. 1996 : *La pierre en Gaule Narbonnaise et les carrières du Bois des Lens (Nîmes) : histoire, archéologie, ethnographie et techniques*, Ann Arbor (Michigan), *Journal of Roman Archaeology*, suppl. 16, 333 p.

Bessac, Jean-Claude. 1993 : « État des recherches sur les carrières antiques du Bois des Lens (Gard) », *Journal of Roman Archaeology*, 6, p. 205-225.

Picard, Théodore . 1882 : « Étude technologique sur les matériaux de construction du département du Gard », *Mémoires et comptes rendus de la Société scientifique et littéraire d'Alais*, 13 (1881), p. 113-141 et 14, p. 18-62 et 133-192.

Bessac, Jean-Claude. 1986 : « Carrières antiques du Bois des Lens (Gard), Inventaire préliminaire », *Revue archéologique de Narbonnaise*, 19, p. 159-182.

Bessac, Jean-ClaudeAucher, Marie-ReineBlanc, AnnieBlanc, Philippe. 1996 : *La pierre en Gaule Narbonnaise et les carrières du Bois des Lens (Nîmes) : histoire, archéologie, ethnographie et techniques*, Ann Arbor (Michigan), *Journal of Roman Archaeology*, suppl. 16, 333 p.

Bessac, Jean-ClaudeAucher, Marie-ReineBlanc, AnnieBlanc, Philippe. 1996 : *La pierre en Gaule Narbonnaise et les carrières du Bois des Lens (Nîmes) : histoire, archéologie, ethnographie et techniques*, Ann Arbor (Michigan), *Journal of Roman Archaeology*, suppl. 16, 333 p.

Bessac, Jean-ClaudeAucher, Marie-ReineBlanc, AnnieBlanc, Philippe. 1996 : *La pierre en Gaule Narbonnaise et les carrières du Bois des Lens (Nîmes) : histoire, archéologie, ethnographie et techniques*, Ann Arbor (Michigan), *Journal of Roman Archaeology*, suppl. 16, 333 p.

Bessac, Jean-ClaudeAucher, Marie-ReineBlanc, AnnieBlanc, Philippe. 1996 : *La pierre en Gaule Narbonnaise et les carrières du Bois des Lens (Nîmes) : histoire, archéologie, ethnographie et techniques*, Ann Arbor (Michigan), *Journal of Roman Archaeology*, suppl. 16, 333 p.

Bessac, Jean-ClaudeAucher, Marie-ReineBlanc, AnnieBlanc, Philippe. 1996 : *La pierre en Gaule Narbonnaise et les carrières du Bois des Lens (Nîmes) : histoire, archéologie, ethnographie et techniques*, Ann Arbor (Michigan), *Journal of Roman Archaeology*, suppl. 16, 333 p.

Bessac, Jean-ClaudeAucher, Marie-ReineBlanc, AnnieBlanc, Philippe. 1996 : *La pierre en Gaule Narbonnaise et les carrières du Bois des Lens (Nîmes) : histoire, archéologie, ethnographie et techniques*, Ann Arbor (Michigan), *Journal of Roman Archaeology*, suppl. 16, 333 p.

ANNEXES

Fig. n°1 : Vue aérienne de la carrière Héral-Nègre en 1992, la partie romaine est à droite



Auteur(s) : Damelet, Loïc. Crédits : ADLFI - Damelet, Loïc (2004)

Fig. n°2 : Outil d'extraction romain (en bas) découvert au pied du front sud de la carrière Héral-Nègre. Au dessus est présenté un exemplaire traditionnel du début du XX^e s.



Auteur(s) : Bessac, Jean-Claude. Crédits : ADLFI - Bessac, Jean-Claude (2004)

INDEX

Index chronologique : Haut-Empire

Index géographique : Languedoc-Roussillon, Gard (30), Moulézan
operation Sauvetage programmé (SP)

AUTEURS

JEAN-CLAUDE BESSAC

CNRS